

# Festivités magiques avec la Centre Mosellane

*La Magic Mosellane a pris vie hier à Lixing-lès-Saint-Avold. Quelques milliers de visiteurs sont venus découvrir les nombreuses animations, parmi lesquelles la marche gourmande, qui a regroupé près de 1 000 participants.*



Entre 3 000 et 4 000 personnes se sont rendues à la Magic Mosellane qui se tenait hier à Lixing-lès-Saint-Avold.  
Photo Thierry SANCHIS

La 6e édition de la Magic Mosellane a bénéficié d'un soleil dominical vu d'un très bon œil par tous. Les organisateurs, bien sûr, à savoir l'association Centre Mosellane, organe de la Communauté de communes du centre mosellan, mais aussi les visiteurs. Et en premier lieu les 940 participants de la marche gourmande.

Le presque millier de marcheurs semblait unanime sur la qualité de ce rendez-vous, mets comme parcours. Apéritif à Laning, entrée à Vahl-Ebersing, plat principal près de Lixing avec une vue panoramique, fromage en forêt et dessert de retour au cœur de la commune : un parcours de trois ou quatre heures.

Dans le village, la fête battait son plein depuis la matinée. Pour les enfants, tout était prévu : structures gonflables, balades à dos d'âne, de poney ou en calèche, manèges. Certains jeunes se sont essayés au tir, dans une grange, encadrés par des membres du club de tir de Morhange. Des associations étaient ainsi représentées, comme le club aquariophile, la danse country ou encore la MJC de Morhange.

Cette fête itinérante se retrouve tous les ans ou tous les deux ans dans une des 31 communes de la CCCM – l'an passé elle se déroulait à Linstroff. « On a eu cette année entre 3 000 et 4 000 personnes », estimait Robert Bintz, maire de la commune et président de la Centre Mosellane. Il explique que quelque 140 bénévoles ont travaillé d'arrache-pied depuis vendredi pour que tout soit prêt le jour J : fléchage, montage des chapiteaux, etc. « Normalement la fête s'arrête en début de

soirée, mais là on a prévu d'aller jusqu'à minuit, notamment parce qu'il y a plus de stands de restauration que lors des éditions précédentes ».

### Canon à boire et à voir

Le public a pu découvrir une exposition de vieux tracteurs, dont un Lanzbull dog datant de 1942, proposée par des amis de Bénestroff et Laning, déguster et acheter des produits artisanaux et du terroir, découvrir le vide-greniers ou encore assister à des démonstrations de danse country.

L'un des passages incontournable et qui a fait du bruit était le petit village médiéval dressé par l'association nancéienne Alérion médiéval.

Son président, Sébastien Lang, un habitant de Maxstadt, résume : « Nous faisons de la reconstitution historique du XVe siècle, essentiellement sur deux pôles : l'artillerie à poudre noire et la cuisine et dégustation ». Le premier volet consiste en l'entretien et l'utilisation (pour des démonstrations bien sûr) des ancêtres des armes à feu. Un canon de Tannenberg de 1390, la première arme portative, une couleuvrine à main de 1430 ou encore une arquebuse à mèche, « véritable ancêtre du fusil ». Une couleuvrine de rempart, manière de canon aux yeux du néophyte, a fait l'objet d'une démonstration, comme les autres armes – sans toutefois que ne soit insérée de projectile !

Panaches de fumée et bruit assourdissant ont donné un aperçu de ce que pouvaient être les champs de bataille de cette époque. Partie moins violente, le public a pu savourer des breuvages de l'époque, tel ce vin de sauge (à base de blanc moelleux, miel, laurier, gingembre, clou de girofle et poivre long) ou l'hypocras, à base de vin rouge et de plantes. « À l'époque, ils buvaient beaucoup de vins, souvent doux, parce qu'il y avait la certitude, contrairement à l'eau, que c'était potable ! » Les visiteurs ont découvert des plats médiévaux comme la porée blanche, la fromentère ou le brouet cameline. Un voyage dans le temps aussi instructif que nourrissant.